

## LA VEILLÉE PASCALE - A

### L'aboutissement du Carême

« Nous sommes entrés dans le Saint des Saints  
... du Mystère pascal ! »

Au temple de Jérusalem il fallait traverser des cours successives pour arriver à l'édifice central.

= au **Saint des saints**.

Ainsi avons-nous traversé les dimanches du Carême jusqu'au triduum pascal, à l'intérieur duquel nous pénétrons maintenant dans le Saint des saints du mystère pascal. C'est le sommet du sommet.

### Nuit bienheureuse que ne saurait concurrencer la nuit de Noël (malgré sa popularité !),

car celle-ci n'est qu'en vue de celle-là:

\* Christ est venu à Noël ;

\* c'est pour nous libérer à Pâques.

Sans cette nuit, toute la liturgie chrétienne flotte à la dérive: *si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est creuse, il n'y a rien dedans* (1 Co 15,14); *mais si le Christ est ressuscité, nous ressuscitons tous avec lui* (idem).

### **Rappel : HISTOIRE de la veillée pascale**

#### 1/ Au début : chaque dimanche c'est Pâques !

Pendant les premières années du christianisme, toutes proches encore de l'événement, la communauté célébrait le Christ pascal **chaque lendemain de sabbat**, appelé dès lors dies-dominica (dimanche), jour du Seigneur ressuscité.

Elle se rassemblait **de nuit et veillait jusqu'à l'aube**, pensant que le Christ reviendrait comme il était ressuscité, à l'aube d'un dimanche.

#### 2/ La nuit de Pâques

Très vite, et peut-être dès la fin du premier siècle (Paul a déjà christianisé la Pâque juive, 1 Co 5,7 sv.), **la nuit de Pâques** est célébrée avec plus d'éclat (la dispute pour en fixer la date remonte au milieu du 2e siècle). Saint Augustin l'appelle "la mère de toutes les veillées".

#### 3/ le samedi-matin !...

Au 9<sup>ème</sup> siècle, on voit déjà l'office se célébrer le **samedi après-midi**.

Mais un changement dans la pratique du jeûne conduisit finalement à décaler l'office **au samedi matin** avec tous les illogismes possibles (veillée nocturne en plein jour...).

Pourquoi ? Ces contre-sens ont leur origine dans une lente dissolution du mystère de Jésus en fêtes particulières sans lien profond entre elles.

Ainsi le mystère pascal n'était-il plus compris comme un tout, et l'on célébra les fêtes en "pièces détachées".

#### 4/ La réforme de Pie XII

Le décret de Pie XII, du 9 février 1951, restaurant la liturgie antique de la **Veillée nocturne**, peut être considéré comme l'heureux aboutissement d'un long effort liturgique et le point de départ de la réforme conciliaire renouvelant la liturgie en son entier.

**C'est donc une fête de la nuit**, une veillée qui, en stricte liturgie, devrait se prolonger jusqu'au petit matin, comme cela se pratiquait longtemps.

## 3 RECOMMANDATIONS

### 1/ Ne pas la célébrer trop tôt dans la soirée !

Que, du moins, on n'en vienne plus aux illogismes et à la perte de sens de la Semaine sainte d'avant le concile quand, parce que "c'est plus pratique", on fête une liturgie de la nuit alors qu'il fait encore clair.

Invoquer le pratique, le soi-disant bien des fidèles est ici déplacé, car c'est leur rendre un mauvais service que de les obliger à des contresens.

### 2/ Changer d'heure !

Du point de vue psychologique, il faut aussi choisir une autre heure que celle où se célèbre ordinairement la messe le samedi soir, pour ne pas donner l'air d'une messe du samedi soir un peu plus longue et plus compliquée. **Il s'agit de bien marquer le caractère exceptionnel de cette Veillée**. Et que l'on prenne son temps ! Ce soir, il ne faut pas être pressé. Expédier cette liturgie en 40 minutes pour courir en bâcler une autre dans le même essoufflement, est-ce encore "la nuit de vrai bonheur" ?

### 3/ Que l'on se rassemble dans une église centrale

où les prêtres des environs pourront célébrer une liturgie digne avec une assemblée consistante et un peu d'éclat. Ici, plus qu'ailleurs s'impose une réduction du nombre des offices.

### **La liturgie a une unité merveilleuse. autour du thème du « PASSAGE »**

- \* l'assemblée **pass**e de la place devant l'église à l'intérieur du sanctuaire;
- \* les lectures méditent le **passage**
  - du tohu-bohu à l'ordre créateur,
  - de la mer Rouge à la Terre promise,
  - du coeur de pierre au coeur de chair
  - et bien sûr, du Christ souffrant au Christ de gloire;
- \* les catéchumènes "**passent**" les eaux du baptême,
- \* enfin nous-mêmes qui renouvelons notre profession de foi, nous voulons **passer d'une vie résignée à une vie plus engagée**.
- \* Le tout dans le passage
  - de la tristesse à la joie pascale,
  - du jeûne au repas eucharistique avec le Ressuscité

La Veillée se structure comme suit:

1/ Célébration de la Lumière où, dans feu et le cierge pascal, s'exprime la joie de notre libération.

2/ Célébration de la Parole: elle est plus développée qu'à l'habitude, l'assemblée y médite les "merveilles" les grandes étapes de cette libération.

3/ Célébration du Baptême dans lequel

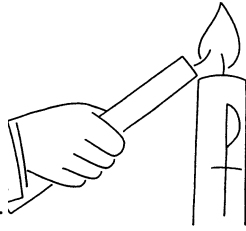
- les catéchumènes reçoivent sacramentellement cette libération

- et où nous renouvelons nos propres engagements.

4/ Célébration de l'Eucharistie, le sommet du tout, la communion par excellence au mystère de la libération pascale.

## Liturgie de la lumière : feu et cierge pascal

La fête - la fête des fêtes - commence avec la bénédiction du feu nouveau et du cierge pascal.



### a) Un beau feu neuf est allumé dehors

symbole de l'Esprit qui anime le Christ ressuscité.

#### Et le cierge pascal est allumé à ce feu ;

il représente le Christ, plus lumineux que la colonne de feu qui guidait Israël dans sa marche vers la Terre promise.

### LE CIERGE PASCAL : origine et sens

Le cierge pascal a son origine dans la coutume romaine de faire brûler deux énormes cierges, de la grandeur d'un homme, la Nuit de Pâques.

Les rites gallo-francs se contentèrent d'un cierge unique et le chargèrent de symboles.

Ils en firent un véritable personnage, le Christ, représenté dans sa passion glorieuse par 5 grains d'encens qui signifiaient les cinq plaies.

Le chiffre de l'année en cours, gravé dans la cire, proclame le Christ maître du temps et de l'histoire.

Il tient une place de choix au chœur jusqu'à la Pentecôte (et non seulement jusqu'à l'Ascension comme autrefois !).

Le reste de l'année, le cierge pascal est mis à une place digne, de préférence près des fonts baptismaux où les cierges du baptême s'allumeront à son feu.

La coutume se répand de plus en plus de le faire brûler aux enterrements, en flamme de résurrection.

b) La procession : à la suite de ce Christ-lumière nous pénétrons dans l'église sombre, en chantant par trois fois: — « *Lumière du Christ !* »

— « *nous rendons grâce à Dieu.* »

Le ton est donné: cette liturgie sera action de grâce.

### c) Chant de « L'EXULTET »

Quand tous sont entrés dans l'église, un diacre chante l'éloge du cierge pascal : « *L'Exultet* »

Pour peu qu'on ait encore le sens du signe et des symboles, cet éloge saisit le cœur quand, au milieu d'une mer de cierges faisant bouger les chapiteaux des colonnes et les visages radieux des fidèles, monte, légère, la **mélodie unique de l'EXULTET**: (« *Exultez de joie!* »).

#### L'Exultet est à la fois :

→ une louange de la Nuit, éloge de la Lumière, correspondance merveilleuse entre Israël passant la mer Rouge et l'Eglise en route.

→ un cri audacieux :

« *O faute bienheureuse d'Adam qui nous vaut un tel rédempteur!* »

→ une action de grâce.

→ une prière pour le monde.

→ un hant inégalé auquel il faut donner l'éclat serein qu'il mérite et pendant lequel ne devrait pas manquer la vive acclamation de l'assemblée.

« *Nous te louons splendeur du Père Jésus Fils de Dieu* »

c) Alors tous les cierges de l'assemblée s'allument progressivement à lui, au triple cri: *Lumière du Christ!*

## 2/ La liturgie de la parole

Après le chant de la Lumière, on s'assied pour méditer à loisir de grands et beaux textes, un véritable survol des étapes du plan de Dieu.

Toujours en fonction de la résurrection du Christ, du baptême des néophytes et, bien sûr, du renouvellement (le nos propres promesses baptismales.

### 7 lectures de l'Ancien Testament sont proposées.

Leur choix est guidé par une tradition qui remonte à la liturgie juive. Celle-ci, dans la nuit pascale, commémorait les "*quatre nuits*":

- celle de la création du monde (1<sup>ère</sup> lecture),
- celle du sacrifice d'Abraham (2<sup>e</sup>),
- celle du passage de la mer Rouge (3<sup>e</sup>)
- et celle de la venue du Messie (les 3 dernières lectures).

La liturgie, à son corps défendant, concède qu'on n'en lise que trois, dont toujours, obligatoirement, celle du passage de la mer Rouge. Si l'on fait un choix, le meilleur sera celui des "quatre nuits".

### CONSEILS pour que ces lectures, plus longues qu'à l'ordinaire, livrent toute leur richesse :

→ qu'une brève **introduction** fait le lien entre ce qui est lu et ce qui est vécu par l'assemblée;

→ que la communauté **prenne une part** active en répondant par le psaume ou un cantique ;

→ que chacune des étapes soit bien ponctuée par une **oraison** plus solennelle qu'à l'ordinaire

(elles viennent toutes du sacramentaire gélasien, 7<sup>e</sup> s)

### Déroulons les grandes étapes du plan d'amour

« **comme des amoureux** » ! qui reprennent l'album de famille pour y relire leur amour, depuis les premières rencontres jusqu'à la naissance des enfants,

→ Il aboutit à la Pâque du Christ et à la "naissance" des catéchumènes en cette nuit bénie.

→ Il aboutit, bien sûr aussi, à notre "renaissance" dans le renouvellement de nos propres promesses baptismales.

## **Lettre de saint Paul aux Romains 6/3-11**

Frères,  
nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ,  
c'est dans sa mort que nous avons été baptisés.  
Si, par le baptême dans sa mort,  
nous avons été mis au tombeau avec lui,  
c'est pour que nous menions une vie nouvelle,  
nous aussi,  
de même que le Christ, par la toute-puissance du  
Père, est ressuscité d'entre les morts.

Car, si nous sommes déjà en communion avec lui  
par une mort qui ressemble à la sienne,  
nous le serons encore par une résurrection  
qui ressemblera à la sienne.

Nous le savons: l'homme ancien qui est en nous  
a été fixé à la croix avec lui pour que cet être  
de péché soit réduit à l'impuissance,  
et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves  
du péché.

Car celui qui est mort est affranchi du péché.  
Et si nous sommes passés par la mort avec le  
Christ, nous croyons que nous vivrons aussi  
avec lui.

Nous le savons en effet: ressuscité d'entre les  
morts, le Christ ne meurt plus;  
sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir.

Car lui qui est mort, c'est au péché qu'il est mort  
une fois pour toutes;  
lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant.

De même vous aussi: pensez que vous êtes morts  
au péché, et vivants pour Dieu en Jésus Christ.

**Le thème baptismal**, annoncé plusieurs fois dans les  
lectures de l'Ancien Testament et constamment repris  
dans les oraisons, s'épanouit maintenant dans toute sa  
splendeur théologique.

Le rite qui consiste à verser quelques gouttes d'eau sur  
la tête du baptisé n'est guère apte à nous faire  
comprendre ce texte.

Il faut nous référer au grand rite des premiers siècles  
que, heureusement, on peut refaire aujourd'hui. Un  
véritable mime à sens multiple:

### **C'est la démarche du catéchumène**

- il quitte ses vêtements (sa vie loin de Dieu),
- il descend dans l'eau s'y plonger  
(plonger dans le Christ et dans sa mort),
- puis il remonte (participe à la résurrection du Christ)
- et revêt un vêtement blanc (il revêt le Christ).

### **On comprend, dans ce grand rite du baptême, la théologie de Paul:**

Nous qui avons été baptisés en Jésus Christ,  
c'est dans sa mort que nous avons été baptisés...  
nous avons été mis au tombeau avec lui... ressuscitons,  
menons une vie nouvelle,  
de même que le Christ est ressuscité des morts.

Cette Pâque, ce passage de la mort spirituelle à une vie  
de fils, de fille de Dieu, cet anoblissement sans pareil  
est aussi **un appel**: il nous faut mener une vie  
nouvelle. Noblesse oblige.

Appel que le célébrant nous adressera tout à l'heure en  
même temps qu'aux catéchumènes:

**"Renoncez-vous?"**

C'est la mort à une vie loin de Dieu.

**"Croyez-vous?"**

C'est la vie nouvelle qu'il nous faut mener.

### **Voilà la vraie et l'unique spiritualité chrétienne:**

être au Christ, vivre comme lui.

Il n'y a pas d'autre spiritualité que celle de notre  
baptême.

Un jour cette communion au Christ sera complète:

*Si nous sommes delà en communion avec lui par une  
mort qui ressemble à la sienne, nous le serons encore  
par une résurrection qui ressemble à la sienne.*

### **Le texte culmine en une hymne au Ressuscité:**

*Ressuscité des morts, le Christ ne meurt plus,  
il est vivant!*

## **Psaume: Ps 117**

**Alléluia, alléluia, alléluia!**

Rendez grâce au Seigneur. Il est bon!

Éternel est son amour!

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le  
Seigneur:

Éternel est son amour!

Le bras du Seigneur se lève,  
le bras du Seigneur est fort!  
Non, je ne mourrai pas, je vivrai,  
pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs  
est devenue la pierre d'angle;  
c'est là l'oeuvre du Seigneur,  
la merveille devant nos yeux.

Puis le coeur laisse libre cours à l'exultation.

C'est le moment de solenniser, de faire brûler toutes les  
lumières, de tirer tous les registres, d'élever les cierges  
allumés.

Rendez grâce au Seigneur, car il est bon, éternel est son  
amour!

Qu'Israël, la communauté chrétienne, le dise haut et fort.  
Qu'elle chante le Seigneur qui fait merveille.

Le Christ lui-même chante avec nous:

Le Seigneur m'a relevé.

Nous chantons avec lui:

Nous ne mourrons pas, nous vivrons!

Jésus, la pierre rejetée par les pharisiens, est devenue la  
pierre d'angle de l'Eglise. Merveille!

## Evangile: Matthieu 28,1-10

Après le Sabbat, à l'heure où commençait le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent faire leur visite au tombeau de Jésus.



Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, furent bouleversés et devinrent comme morts.

Or l'ange, s'adressant aux femmes, leur dit:

**"Vous, soyez sans crainte!  
Je sais que vous cherchez  
Jésus le Crucifié.  
Il n'est pas ici,  
car IL EST RESSUSCITÉ,  
comme il l'avait dit.  
Venez voir l'endroit où il reposait."**



**Puis, vite, allez dire à ses disciples:  
'Il est ressuscité d'entre les morts;  
il vous précède en Galilée: là, vous le verrez!'  
Voilà ce que j'avais à vous dire."**

Vite, elles quittèrent le tombeau, tremblantes et toutes joyeuses, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.

Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit: "Je vous salue."

Elles s'approchèrent et, lui saisissant les pieds, elles se prosternèrent devant lui.

Alors Jésus leur dit:

**"Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront."**

*Les textes changent avec les années du cycle: en l'année A nous lisons le récit de Matthieu, en B celui de Marc, en C celui de Luc.*

*Il faut donner à cette annonce, en cette Nuit, tout l'éclat possible. Elle doit être, si jamais, véritablement proclamée. On ne peut que se réjouir des réussites où l'évangile est chanté accompagné d'instruments et, à chaque verset plus marquant, interrompu par des Alléluia ou par le cri joyeux: **Christ est ressuscité!***

Joseph d'Arimatee et Nicodème avaient descendu de la croix le corps inanimé de Jésus, peu avant que la trompette du temple ne sonne le début du sabbat. Cette année-là, il était particulièrement solennel parce qu'il coïncidait avec la fête de Pâques.

On avait dû faire vite et se contenter de poser le corps sur la banquette mortuaire, à l'intérieur de la pièce taillée dans le roc.

### L'embaumement du corps de Jésus

Le corps fut couvert provisoirement d'un mélange de myrrhe et d'aloès, environ cent livres, soit 33 kilos !

Il y avait de quoi, s'il n'était déjà mort, étouffer Jésus dix fois.

Puis on roula une très grande pierre, de la forme d'une meule, devant le tombeau.

Les femmes de la suite de Jésus virent le tombeau et se notèrent la manière dont le corps y avait été déposé.

Elles entendaient bien l'embaumer comme on le faisait pour un personnage de marque, et préparèrent aromates et parfums.

### 1/ Au matin...

*« Le sabbat terminé, le premier jour de la semaine juive (notre dimanche), de grand matin, au lever du soleil, les femmes se rendirent au sépulcre ».*

Voyez leur hâte, leur délicate attention pour donner au corps de Jésus les dernières marques de vénération.

### Mais elles se posaient des questions :

Comment entrer dans le sépulcre?  
Qui nous roulera la pierre énorme?



### 2/ Surprise

Au premier regard, elles s'aperçoivent qu'on avait roulé la pierre !

## LES PROBLÈMES d'INTERPRÉTATION... ... une erreur à ne pas faire !!!

A partir de là, les récits évangéliques divergent et sont, sur des points secondaires, contradictoires.

Un certain Reimarus (1768) a relevé dans les évangiles un nombre impressionnant de ces contradictions.

G.E. Lessing les publia, engendrant ainsi des générations d'incrédules.

### L'erreur fondamentale était de prendre les évangiles pour des récits journalistiques !

Or les évangiles sont des méditations, des visions et même des prédications.

Mais sur des faits établis, bien sûr !

Le fait de la résurrection est attesté par les quatre évangélistes, mais la façon dont ils la méditent est conditionnée par leurs spiritualités propres.

### Les récits de la Résurrection selon Matthieu

Le 1<sup>er</sup> évangéliste est bourré d'Ancien Testament, voit dans l'événement de la Résurrection une **manifestation grandiose de Dieu**.

Il la décrit avec des **images** empruntées aux théophanies, aux apparitions de Yahvé, à celle du Sinaï en particulier:

- \* il y eut un grand **tremblement de terre**;
- \* l'Ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, symbole de la mort, il s'assit victorieusement dessus.

## Les récits de l'apparition aux femmes

selon **MARC**  
en lien avec **LUC** et **MATTHIEU**

### 1/ Marc parle d'un jeune homme,

Il voit sans doute en lui la grâce et la vigueur, la jeunesse du Christ ressuscité.

### NB : Luc, voit deux hommes : pourquoi ?

car il pense déjà mission et témoignage (n'est-il pas l'auteur du grand récit missionnaire des Actes?),

Luc (il en verra encore deux à l'Ascension).

Pourquoi ? Parce que, pour témoigner légalement, il fallait être deux !

Sentons-nous, chez Luc, pointer l'annonce apostolique, missionnaire des témoins du Christ?

Et cela dès le jour de Pâques ! Voilà une façon de rapporter les faits, plus riche, plus profonde que ce qu'on est convenu d'appeler l'histoire.

### 2/ L'apparition dans un vêtement blanc

« *éblouissant comme la neige* » précise Luc ; cela fait penser au Christ de la transfiguration et crée l'atmosphère de présence divine.

### 3/ Aussi, devant cette présence, les femmes sont saisies de crainte biblique, de peur

devant un événement extraordinaire dont elles ne devinent pas encore la portée.

NB : Luc dit que, « *éblouies, elles baissaient le visage vers le sol.* »

### 4/ Chez Marc L'Ange les apaise:

« *N'ayez pas peur !* ».

Et il précise pourquoi :

« *Ce Jésus crucifié, Il n'est pas ici, il est ressuscité !* »

*Voici l'endroit - vide - où ils l'avaient déposé.*

### 5/ Chez LUC l'ange leur fait une 2<sup>e</sup> annonce,

dans laquelle on reconnaît un résumé de la première prédication des apôtres.

« *Pourquoi chercher-vous le vivant parmi les morts ?* »

*Rappelez-vous ce qu'il avait dit quand Il était encore en Galilée: il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que le troisième jour il ressuscite.* »

### 6/ Puis c'est l'ordre de l'ange :

« *Allez dire à ses disciples et à Pierre !*

(notez au passage, la place particulière de celui-ci !):

« *Il est ressuscité d'entre les morts.*

*Il vous précède en Galilée; là vous le verrez !* »

### MARC note que les femmes s'enfuient,

parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Elles ne disent rien à personne (du moins pour l'instant), car elles avaient peur.

La grandeur de l'événement les a écrasées.

Elles ne le réalisent pas encore !

### NB : la fin de l'évangile de MARC ?

C'est sur ce passage de l'apparition aux femmes que se terminerait l'évangile de Marc.

La fin est donc curieuse :

« *Elles ne dirent rien à personne car elles avaient peur !* »

Lire la suite (Marc 16/ 9-20) que les spécialistes considèrent comme une « finale » ajoutée après coup car on ne la trouve que dans peu de manuscrits.

### MATTHIEU, dit que vite elles quittèrent le tombeau, toutes joyeuses

Et elles coururent porter la bonne nouvelle aux disciples.

Des femmes sont donc appelées à être les premières annonciatrices de l'événement le plus inouï, le plus central de la foi!

### Et voici que Jésus lui-même, toujours selon Matthieu, vint à leur rencontre et les salua.

Elles s'approchèrent et, lui saisissant les pieds, à la manière orientale, elles se prosternèrent devant lui. Le geste de l'adoration qui ne revient qu'à Dieu, voici qu'elles le portent sur Jésus, le Seigneur, le Ressuscité. L'Eglise "chrétienne" vient de naître !

### Puis, selon LUC qui pense témoignage, elles rapportèrent tout cela aux onze et à tous les autres.

Mais ce propos leur semblaient délirants. Vraiment, il y a de quoi ! Et le doute obstiné des apôtres (si tenace que Jésus, le soir même, leur reprochera cette incrédulité) montre assez qu'ils n'ont pas inventé la résurrection. Et ils ne les croyaient pas!

### Quel mélange étonnant !

Mélange de grandeur et de simplicité, mélange d'écrasante majesté et de course joyeuse, mélange de proclamation victorieuse:

« *Il est ressuscité !,*

et d'obstination à ne pas croire!

Et comment en serait-il autrement pour l'événement qui a bouleversé le monde et qui le questionne encore! L'événement qui seul, oui seul, permet de ne pas dire la vie absurde.

### Il n'y a qu'une chose à faire: nous prosterner !

Puis, joyeux. courir. courir l'annoncer à tous les autres!

**Homélie du 23 mars 2008**  
**La résurrection du Seigneur**  
**Père Jacques Fournier (Infocatho)**

Voici près de deux mille ans, la lumière de la Vie Nouvelle a jailli d'un tombeau.

Désormais, pour toujours, et dans cet aujourd'hui qui est le nôtre, toutes choses sont remplies de cette lumière, le Ciel, la Terre et les Enfers.

Mais la voyons-nous ?

**NOUS VIVONS D'UNE VIE NOUVELLE**

Cette vie nous est donnée au jour de notre baptême, ce jour "où nous avons été ensevelis avec le Christ dans sa mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle." (Romains 6. 4)

A Pâques, nous célébrons la Résurrection du Christ comme quelque chose qui est arrivé et qui nous arrive encore. Car chacun d'entre nous a reçu le don de cette vie nouvelle, la faculté de l'accueillir, la grâce d'en vivre. C'est un don qui change radicalement notre attitude envers toutes choses, y compris la mort. Certes elle est encore là et nous l'affrontons toujours.

Un jour, elle viendra nous prendre dans notre vie terrestre pour nous entraîner la vie divine. Mais là réside aussi toute notre foi. Par sa propre mort, le Christ a changé la nature même de la mort. Il en a fait un passage, une pâque, dans le Royaume de Dieu. Il a transformé en une victoire suprême, ce qui est et reste une tragédie.

**DANS NOTRE VIE ENTÉNÉBRÉE**

Nous vivons souvent comme si cet événement unique n'avait que peu de signification pour nous. C'est notre faiblesse, alors que nous sommes appelés à vivre constamment de foi, d'espérance et de charité.

Immergés dans nos préoccupations journalières, nous succombons à cause de cet oubli. Et notre vie en devient mesquine, enténébrée, dépourvue de sens, nous conduisant vers un but sans signification. Ce n'est pas en oubliant la mort que nous rendrons notre vie agréable. Car, dans ce cas, elle devient absurde dans son inévitable. En vivant comme si le Christ n'était jamais venu nous entraîner dans sa vie par delà cette mort.

Or le sens de la vie est bien par-delà cette mort.

**PRENDRE CONSCIENCE DE CETTE RÉALITÉ**

Mais si nous prenons conscience de cette réalité pascale dans l'immédiat de nos journées, nous ouvrons une porte sur la splendeur du Royaume, sur l'avant-goût de la joie éternelle qui nous attend dans la plénitude de la vie.

Toute la liturgie de l'Eglise est "ordonnée" autour de Pâques. Car cette succession des temps liturgiques

nous conduit dans un voyage, un pèlerinage qui est progressivement la fin de ce qui est vieux et périmé, par un commencement qui est un passage constant de ce monde à notre Père.

"Que ton Esprit fasse de nous des hommes nouveaux pour que nous ressuscitions avec le Christ dans la lumière de la vie." (prière pascale après la communion)

"Voici le jour que fit le Seigneur, jour de fête et jour de joie !

Voici le jour où le Christ, notre Dieu, nous conduit de la mort à la vie." (Acclamations des matines)

En ce jour de Pâques, il n'est plus qu'une attitude à avoir : la foi, permettant à la réalité divine d'illuminer notre vie. Il n'est plus qu'une action à entreprendre : porter partout témoignage de la bouleversante découverte d'un monde nouveau.

Voici le jour de la Résurrection.

Voici la lumière de notre joie !

Voici la Pâque du Seigneur !

Le Christ nous a fait passer de la mort à la vie et de la terre aux cieux ! Chantons son triomphe !  
Purifions nos vies.

Nous le verrons, le Seigneur étincelant de Lumière.

Le Christ ressuscité ! et nous l'entendrons nous dire "Paix sur vous".

Chantons son triomphe Joie, Joie sans fin !

Le Christ est ressuscité ! Alléluia !

(dans la liturgie byzantine)

## Homélie

### Jésus est vivant!

Avec ces 3 mots, tout est dit de la foi des chrétiens; tout est dit de notre foi, à nous qui sommes rassemblés en cette grande fête de Pâques, la plus grande et la plus solennelle de l'année. "Christ est ressuscité!"

Voilà le coeur de notre foi, ce qui tient tout le reste, ce sans quoi tout le reste n'est qu'une belle illusion: "Si le Christ n'est pas ressuscité, écrit St Paul, alors notre foi est vide"... "Christ est ressuscité!"

Voilà l'incroyable bonne nouvelle qui, depuis 20 siècles, fait se lever des hommes et des femmes, les invite à changer de vie et à transformer le monde, et maintient leur espérance aux heures les plus sombres de leur vie...

### « Christ est ressuscité! »

Une nouvelle si peu banale qu'elle a de quoi nous faire trembler... car ce Christ qui est ressuscité, ce n'est pas un fantôme, mais ce Jésus bien concret dont nous parlent les évangiles,

ce Jésus qui parcourait la Galilée en luttant contre la maladie et le mal sous toutes ses formes,

ce Jésus qui dénonçait l'hypocrisie des Pharisiens,

ce Jésus qui mangeait avec les pécheurs et côtoyait hommes et femmes de mauvaise réputation,

ce Jésus, enfin, qui parlait de Dieu comme jamais encore on n'avait osé en parler en Israël.

### Quand on y pense, il y a de quoi trembler!

Car en cette fête de Pâques, nous ne célébrons pas la victoire de la vie en général sur la mort, nous ne fêtons pas le retour du printemps après l'hiver, nous ne fêtons pas la résurrection quasi-automatique de toute vie...

Ce n'est d'ailleurs pas vrai: toute vie ne triomphe pas de la mort.

Vous le savez comme moi: il y a des existences tellement dominées par la haine, la rancune et la violence, qu'on ne voit pas bien comment elles pourraient ressusciter, si tant est - comme le dit très clairement St Jean - que seul l'amour peut franchir la mort.

Pâques, souvenons-nous en, veut dire **passage...**

passage de l'oppression à la liberté,

passage de la mort à la vie.

Mais toute mort n'est pas passage!

C'est dur à dire, mais il y a des morts qui ne débouchent sur rien du tout, des morts qui demeurent des impasses.

Non, à Pâques, nous ne disons pas que la vie - quelle qu'elle soit - est plus forte que la mort.

Nous disons que la vie de Jésus, la vie à la manière de Jésus, et celle-là seulement, est plus forte que la mort.

C'est cette vie là, et pas une autre, qui est ressuscitée!

*"Ce Jésus, disait St Pierre, ce Jésus que vous avez crucifié, Dieu l'a ressuscité. Nous en sommes témoins."*

### Christ est ressuscité!

Une incroyable nouvelle qui nous fait un peu peur, tant elle nous oblige à vérifier la qualité de notre vie: *"Celui qui n'aime pas, écrit St Jean, reste dans la mort."*

Mais pour nous qui voulons vivre à la manière de Jésus de Nazareth, qui pensons que sa vie vaut la peine d'être vécue, c'est une fantastique bonne nouvelle que cette affirmation de la foi!

### Christ est ressuscité!

Cela veut dire que ce qu'a dit, ce qu'a fait, ce qu'a vécu Jésus de Nazareth était trop fort, trop dense, pour disparaître à tout jamais avec sa mort.

Ce Jésus que les hommes ont voulu faire disparaître, Dieu l'a ressuscité et lui a ainsi donné d'ouvrir une brèche dans tous nos horizons bouchés.

Désormais, grâce à ce Jésus et à sa résurrection, il nous est possible d'espérer.

Il n'y a plus de fatalité à laquelle il nous faille nous résigner.

La mort elle-même n'est pas le dernier mot de Dieu.

Cela vaut la peine de combattre le mal, car il ne durera pas toujours.

Dès maintenant, Dieu nous donne en Christ les armes de la victoire.

### Christ est ressuscité!

Cela veut dire que cette vie pleine de goût et à la saveur d'éternité, cette vie que les hommes ont cru pouvoir anéantir, à laquelle ils ont cru pouvoir mettre un terme en la clouant à la croix, elle traverse la mort sans s'y arrêter.

Voici que Dieu, qui s'était engagé envers Jésus, le fait resurgir et lui donne de triompher de la mort.

Non, le dossier Jésus n'est pas classé; l'affaire Jésus continue! Car son pardon est plus fort que nos péchés; sa vie est plus forte que notre mort.

### Christ est ressuscité!

Cela veut dire que cette voix qui criait le pardon des offenses et l'amour des ennemis, cette voix qu'on a voulu bâillonner, voilà qu'elle retentit à nouveau, et cette fois-ci, non plus seulement en Palestine, mais partout où les disciples du Ressuscité iront!

### Christ est ressuscité!

Cela veut dire que cette passion pour l'homme qui animait Jésus et qui se traduisait par des gestes de guérison et de pardon en faveur de tous les boiteux, lépreux et autres souffrants, cette passion pour l'homme qui interdisait à Jésus de désespérer de quiconque, cette passion pour l'homme - Dieu en est le garant - est plus forte que la mort.

### Christ est ressuscité!

Cela veut dire que cette tendresse de Dieu, si souvent manifestée par le regard bienveillant de Jésus posée sur Zachée, Marie-Madeleine, le jeune homme riche et tant d'autres, une tendresse que la mort et le tombeau

semblaient avoir vaincue, cette tendresse de Dieu continuera à se manifester aux disciples de Jésus. Mais cette fois-ci, ce sera beaucoup plus qu'un regard - même bienveillant - posé sur eux. Ce sera l'Esprit-Saint, le Paraclet, le Consolateur, qui, de l'intérieur, les reconfortera et les encouragera.

### **Christ est ressuscité!**

Cela veut dire que ce corps de Jésus, qui a su si bien exprimer une vie toute tournée vers Dieu et vers les autres, une vie donnée, une vie livrée... ce corps qu'on a voulu détruire et faire disparaître, il est ressuscité!

Mais désormais ce ne sont plus quelques privilégiés, quelques familiers ou quelques proches qui peuvent le voir, le toucher et manger avec lui.

Le corps du Christ ressuscité, c'est l'Église.

Et chacun peut la voir, la toucher et manger avec elle.

C'est ce que nous allons faire maintenant en célébrant l'Eucharistie.

### **Christ est ressuscité..**

**et avec lui, c'est tout ce qu'il a dit, fait et vécu qui**

**ressuscite:** sa vie pleine de goût, ses paroles sur le pardon et l'amour, sa passion pour l'homme, sa tendresse, son corps enfin.

Alors, frères chrétiens, en ce grand jour de Pâques entendons l'appel que Dieu nous adresse: vivons à la manière de Jésus, car lui seul peut nous faire entrevoir dès maintenant ce qu'est la résurrection.

Il a ouvert pour nous une brèche.

Il ne tient qu'à nous de suivre ses pas.

De notre vie comme de notre mort, faisons non pas une impasse, mais bien un passage... une pâque à la suite de Jésus!